

## PERSONNAGES.

Pathelin, avocat.

MADAME Pathelin, sa Femme.

HENRIETTE, leur fille.

MONSIEUR GUILLAUME, Marchand de tissus.

VALÈRE, son fils, et Amant d'Henriette

COLETTE, servante de Pathelin, et fiancée à Agnelet

AGNELET, berger de Guillaume, Amant de Colette.

BARTOLIN, juge du lieu.

UN PAYSAN.

DEUX RECORDS.

La scène est dans un village.

## ACTE I

## I, 1 - PATHELIN, SEUL. - 2.4

Bon, c'est décidé : il faut, aujourd'hui, que je me trouve un habit neuf.

Ma foi, on a raison de dire qu'il vaut mieux être radin que pauvre.

À me voir habillé comme ça qui me prendrait pour un avocat ? **Ne dirait-on pas plutôt que je suis le Maire de Gironville ?** Voilà quinze jours que j'ai quitté le village où j'habitais pour venir m'installer ici. Je croyais que j'y ferai de meilleures affaires. Hé bien, pas du tout. Elles vont au fond du trou.

De ce côté-là, mon voisin est le juge du pays; mais pas un seul petit procès en perspective. De cet autre côté habite un riche marchand de tissus. Malheureusement, je n'ai pas de quoi m'acheter un habit neuf.

Pauvre Pathelin ! Comment feras-tu pour faire plaisir à ta femme, qui veut absolument que tu maries ta fille ? Qui voudra d'Henriette en me voyant habillé comme ça ? Il va falloir se débrouiller. Oui, nous allons essayer - adroitement - de nous procurer - à crédit - un bel habit dans la boutique de Monsieur Guillaume.

Si, pour une fois, je pouvais ressembler à un homme riche, personne ne refusera ma fille.....

## I, 2 - PATHELIN, MADAME PATHELIN, COLETTE. - 2.4

Mme Pathelin Je te préviens que si tu ne me dis pas toute la vérité, je te chasse ...

Pathelin Houlà ! voilà ma femme et sa servante ...

*Il se cache pour écouter.*

Mme Pathelin ... et tu ne te marieras jamais - JAMAIS - avec Agnelet. Ça, je te le jure.

Colette Je vais vous le dire, moi, madame, ce qui se passe.

Mme Pathelin Et qu'est-ce qui se passe ?

Colette Valère, le fils de Monsieur Guillaume, il est amoureux de votre fille. Et il n'arrête pas de lui faire des cadeaux.

Pathelin, à part. Comment ça, ma fille dévalise la boutique où je veux aller ?

Mme Pathelin Mais Valère, comment il fait pour ses cadeaux ? Son père est riche mais c'est un radin. Du coup, il ne lui donne rien.

Colette Oh ! Madame, quand les pères ne donnent rien aux enfants, que font les enfants ? Ils volent les pères. C'est bien connu. Et Valère fait comme les autres ; c'est la règle.

Mme Pathelin Mais pourquoi ne demande-t-il pas ma fille en mariage ?

Colette Il l'aurait fait aussi ; mais il craint que son père n'y consente pas, parce que votre mari est toujours mal habillé. Et que c'est bien la preuve qu'il ne fait pas beaucoup d'affaires.

Pathelin Non mais, je ne te permets pas ...

*Il apparaît pour frapper Colette qui sort précipitamment.*

Mme Pathelin, à Pathelin : C'est quoi, ce trou ?

Pathelin Un trou ? Quel trou ?

Mme Pathelin Ben oui, t'as un gros trou. Là. C'que t'es moche, comme ça.

Pathelin Pourtant, j'ai fait un effort.

Mme Pathelin Toi, faire un effort ? avec quoi ? On croirait que c'est mesdames Indigence, Misère, Pauvreté et Mendicité qui t'ont habillé. C'est que tu es un pauvre, et je viens d'apprendre que ta pauvreté rebute tous les partis qui se présentent pour notre fille.

Pathelin Tu as raison ; le monde juge des gens par les habits : j'avoue que ceux que je porte font tort à Henriette. Je vais aller m'habiller autrement.

Mme Pathelin Toi, autrement ! Et avec quoi ?

Pathelin Ne t'en fais pas.

*Il s'en va.*

Mme Pathelin Où vas-tu ?

Pathelin Je vais m'acheter un habit tout neuf.

Mme Pathelin Et sans aucun sou ?

Pathelin Tu me conseilles quelle couleur ?

Mme Pathelin Prends-le comme tu pourras, si tu trouves quelqu'un d'assez idiot pour te le donner.



Pathelin Si on me demande, je suis là, à la boutique de notre voisin.

Mme Pathelin Si tu veux. *(Puis elle interpelle Henriette restée dans la maison.)* Henriette ! je viens d'apprendre certaines choses qui ne me plaisent pas du tout...

## I, 3. PATHELIN SEUL - 1.12

Elle n'est pas encore fermée..... Bien. Je vais aller mettre ma robe. Elle cachera ces guenilles, et une robe d'avocat me donnera plus de poids pour ce que je dois dire à Monsieur Guillaume.

## I, 4. GUILLAUME, VALÈRE - 10.1

- Guillaume Valère !
- Valère Oui, papa ?
- Guillaume Je t'avais dit de me trouver un berger pour garder mes moutons dont la laine sert à faire mes tissus.
- Valère Comment ça, tu n'es pas content d'Agnelet ?
- Guillaume Non, je ne suis pas content. Pas content du tout. Il me vole. Et toi aussi, tu me voles.
- Valère Moi ?
- Guillaume Oui, toi. Je sais que tu es amoureux d'une fille qui habite tout près d'ici, et que tu lui fais des cadeaux. Et je sais aussi que cet Agnelet est fiancé à une certaine Colette qui est domestique. Tout cela fait que je soupçonne....
- Valère Je t'assure qu'Agnelet nous sert très fidèlement.
- Guillaume Depuis un mois qu'il travaille pour moi, il me manque cent vingt moutons, et il n'est pas possible qu'en si peu de temps il en soit mort, comme il le dit, un si grand nombre.
- Valère Les maladies font quelquefois de grands ravages.
- Guillaume Oui, avec des médecins ; mais les moutons, n'ont pas de médecins. D'ailleurs, cet Agnelet fait l'imbécile ; mais c'est un ...  bien rusé et le  plus rusé que je connaisse. Enfin je l'ai pris sur le fait, en train de tuer l'autre nuit un mouton ; je l'ai battu, et je le fais comparaître devant Monsieur le Juge. Cependant, avant de pousser plus loin l'affaire, j'ai voulu savoir si tu n'avais pas pris part au vol qu'il m'a fait.
- Valère Ah, mon père ! J'ai trop de respect pour vos moutons.
- Guillaume Je vais donc le poursuivre en justice ; mais je veux examiner un peu mieux la chose. Donne-moi mon livre de compte. Approche cette chaise. C'est assez, laisse-moi. Si un Sergent que j'ai envoyé chercher me demande, fais-moi appeler. Je resterai encore un peu ici, au cas où un client se présente.

## I, 5. - PATHELIN, GUILLAUME - 20.3

- Guillaume Compte du troupeau ... gna-gna-gna ... six cents bêtes ...
- Pathelin, à part. Voilà une pièce de tissu qui ferait bien mon affaire.
- Guillaume Est-ce que c'est le Sergent que j'ai envoyé chercher ? Qu'il attende.
- Pathelin Bonjour, Monsieur.
- Guillaume Une robe ! Vous êtes donc le Procureur ?... Je suis votre serviteur.
- Pathelin Non, Monsieur. J'ai l'honneur d'être avocat.
- Guillaume Je n'ai pas besoin d'avocat. Au revoir.
- Pathelin Mon nom, Monsieur, ne vous est sans doute pas inconnu. Je suis Maître Pathelin. Pathelin, l'avocat.
- Guillaume Ça ne me dit rien. Merci. Adieu.
- Pathelin, bas. J'ai trouvé, Monsieur, dans les mémoires de feu mon père, une dette qui n'a pas été payée, et...
- Guillaume Ce ne sont pas mes affaires. Je ne vous dois rien.
- Il montre la sortie.*
- Pathelin Feu mon père devait trois cents écus au vôtre. Et comme je suis homme d'honneur, je viens vous payer... mais puisque vous ne voulez pas ...
- Guillaume Me payer ? Moi ? Attendez, Monsieur, s'il vous plaît. Si-si. Je me souviens de vous. Vous êtes ... euh ...Ho-la-la. Je connais votre famille depuis longtemps. Depuis toujours. Vous habitez le village de. Tout près d'ici. C'est cela. Nous nous sommes connus. Euh. Autrefois. Je vous demande mille excuses. Je suis votre très humble et très obéissant serviteur : asseyez-vous là.
- Pathelin Si tous ceux qui me doivent de l'argent étaient aussi exacts que moi à payer leurs dettes, je serais beaucoup plus riche; mais je ne sais pas garder les sous des autres.
- Guillaume C'est pourtant ce qu'aujourd'hui beaucoup de gens savent si bien faire.
- Pathelin Je dis que la première qualité d'un honnête homme est de bien payer ses dettes.
- Guillaume Je dis cela aussi.
- Pathelin Et par conséquent, je viens savoir quand vous serez disposé à recevoir vos trois cents écus ?
- Guillaume Mais ... tout de suite.
- Pathelin J'ai chez moi votre argent tout prêt et bien compté ; mais il faut que je vous laisse le temps de rédiger une quittance devant le notaire. Ce sont des charges d'une succession qui regarde ma fille Henriette, et je dois en rendre un compte dans les formes.
- Guillaume Cela est juste. Eh bien, demain matin à cinq heures.

Pathelin À cinq heures, soit. Bien. Je vous ai peut-être pris beaucoup de temps, Monsieur Guillaume; je crains de vous déranger.

Guillaume Pas du tout. Je n'ai rien à faire. On ne vend rien.

Pathelin Vous faites pourtant plus d'affaires à vous tout seul, que tous les autres négociants du quartier.

Guillaume C'est que je travaille beaucoup.

Pathelin C'est que vous êtes, ma foi, le plus habile homme de tout ce pays..... Voilà un assez beau tissu.

Guillaume Oui. Très beau.

Pathelin Vous faites votre commerce avec une intelligence...

Guillaume C'est que je travaille beaucoup.

Pathelin Avec une habileté merveilleuse.

Guillaume Ho, ho ! Monsieur !

Pathelin De manières nobles et franches qui gagnent le coeur de tout le monde.

Guillaume Oh ! Point, Monsieur.

Pathelin Parbleu ! La couleur du tissu fait plaisir à voir.

Guillaume Je le crois ; c'est couleur de ... marron.

Pathelin Du marron ! Que cela est beau ! Je parie, Monsieur Guillaume, que c'est vous qui avez imaginé cette couleur ?

Guillaume Oui, oui, enfin, avec mon teinturier. Mais c'est surtout moi qui ...

Pathelin Je l'ai toujours dit ; il y a plus d'esprit dans cette tête-là que dans toutes celles du village.

Guillaume Ah ! Ah ! Ah !

Pathelin Cette laine me paraît aussi très bien confectionnée.

Guillaume C'est de la pure laine vierge que je fais venir spécialement d'Angleterre.

Pathelin Spécialement ?

Guillaume Spécialement.

Pathelin D'Angleterre ?

Guillaume Du nord de l'Angleterre. D'Écosse même. Oui. Stockholm.

Pathelin A propos de géographie, il me semble, Monsieur Guillaume, que nous étions à l'école ensemble ?

Guillaume Chez Monsieur Miconède ... Nicomède ... Nicodème ?

Pathelin Justement. Vous étiez beau comme l'amour.

Guillaume Ma mère me le disait souvent.

Pathelin Et vous appreniez tout ce qu'on voulait.

Guillaume A dix-huit ans je savais lire. Et écrire.

Pathelin Et pour compter...

Guillaume Pour compter, j'ai toujours su.

Pathelin Quel dommage que vous ne vous soyez appliqué aux grandes choses ! Savez-vous bien, Monsieur Guillaume, que vous auriez bien pu gouverner un État ?

Guillaume Comme tout le monde.

Pathelin Tenez, j'avais justement dans l'esprit une couleur de tissu comme celle-là. Ma femme veut que je m'achète un nouvel habit. Je me dis que demain matin à cinq heures, en amenant vos trois cents écus, je prendrai peut-être de ce tissu.

Guillaume Je vous le garde.

Pathelin Pour faire un placement, j'avais mis de côté ce matin mille deux cents livres, et je ne voulais pas y toucher ; mais je vois bien, Monsieur Guillaume, que vous en aurez une bonne partie.

Guillaume Faites votre placement, vous aurez de mon tissu.

Pathelin Je n'aime point prendre à crédit... Que je prends de plaisir de vous voir frais et gaillard ! Quel air de santé et de longue vie !

Guillaume Je me porte bien.

Pathelin Combien croyez-vous qu'il me faudra de ce tissu, afin qu'avec vos trois cents écus je porte aussi de quoi le payer ?

Guillaume Il vous en faudra.... Vous voulez, sans doute, la tenue complète ?

Pathelin Oui, bien sûr. Juste-au-corps, culotte et veste, doublés de même ; et le tout bien long et bien large.

Guillaume Pour l'habit complet il vous en faudra... Oui... Six aunes...

Pathelin Six aunes ? ça fait combien ?

Guillaume Une aune mesure toujours 4 pieds. Soit deux tiers d'une toise. Trois aunes égalent aussi 4 verges. Soit 12 pieds.

Pathelin Et en mètres, ça fait combien ?

Guillaume Aucune idée. Voulez-vous que je les coupe en attendant ?

Pathelin Non, Monsieur. Non, l'argent à la main, s'il vous plaît. L'argent à la main, c'est ma méthode.

Guillaume Elle est fort bonne. (*À part.*) Voici un homme très exact.

Pathelin Vous souvient-il, Monsieur Guillaume, d'un jour que nous soupâmes ensemble à l'écu de France ?

Guillaume À la fête de la saint-Jean ?

Pathelin Justement ; nous raisonnâmes à la fin du repas sur les affaires du temps. Que je vous ai entendu dire de belles choses !

Guillaume Vous vous en souvenez ?

Pathelin Si je m'en souviens ? Vous avez prévu tout ce que nous avons vu et bien mieux que Nostradamus.

Guillaume Je vois les choses de loin.

Pathelin Combien, Monsieur Guillaume, me ferez-vous payer l'aune de ce drap ?

Guillaume Voyons. Pour un autre coûterait bien six écus ; mais, pour vous, je vous le lâche à cinq.

Pathelin, Cela est très correct! (*à part.*) Escroc! (*Haut.*) Six fois cinq écus ...

Guillaume Trente.

Pathelin Oui, trente écus, le compte est bon.... Mais dites-moi, pour fêter nos retrouvailles, venez donc manger demain chez moi. Ma femme doit préparer une oie que vient de me donner un de mes clients.

Guillaume Une noix ! J'adore les noix !

Pathelin Non. Une oie. Coin-coin.

Guillaume Ah ! J'adore aussi les noix !

Pathelin Tant mieux. Ma femme les apprête à merveille. Ah ! je suis pressé qu'elle me voit avec sur le corps un habit fait de ce tissu. Croyez-vous qu'en le prenant demain il soit fait pour le repas ?

Guillaume Si vous pressez le tailleur, il va vous le gâcher.

Pathelin Ce serait grand dommage.

Guillaume Faites mieux ; vous avez, dites-vous, l'argent tout prêt ?

Pathelin Sans cela, je n'y songerais pas.

Guillaume Dans ce cas, je vais le faire porter chez vous par un de mes garçons. - Valère ! Je viens de me rappeler qu'il y en a un de coupé exactement comme pour vous. Et comme ça vous lui donnerez l'argent.

Pathelin N'embêtons pas vos gens. J'habite à deux pas d'ici. Je vais le porter moi-même au tailleur qui aura plus de temps.

Guillaume Laissez-moi vous donner un garçon qui me rapportera l'argent.

Pathelin Vous savez, je ne suis pas fier ; il fait presque nuit. Regardez. Sous ma robe on va le prendre ceci pour un un gros ventre.

Guillaume Mais, Monsieur, j'ai là un commis...

Pathelin Eh ! Point de façon, vous dis-je..... À cinq heures précises, trois cents trente écus, et l'oie à diner. Oh ça ! Il se fait tard. Adieu, mon cher voisin... Serviteur. Eh ! Serviteur.

Guillaume Serviteur, Monsieur, serviteur....


## I, 6 - MONSIEUR GUILLAUME, SEUL. - 19.2

Bon. Il est parti avec mon tissu ; mais je le revois demain matin. Et comme je mange chez lui, il me payera. Oui, il me payera.

Voilà, parbleu, un des plus honnêtes et des plus consciencieux avocats que j'aie vu de ma vie. Je lui ai peut-être vendu cet habit un peu trop cher, puisqu'il veut bien me donner ces trois cents écus sur lesquels je ne comptais point. Je ne sais vraiment pas d'où peut venir cette dette. À la bonne heure..... Bon ! la nuit tombe. La journée est finie. J'ai fait mon chiffre .....

## I, 7 - GUILLAUME, AGNELET - 8.3

Agnelet Ah, mon bon monsieur...

Guillaume Ah, te voilà, toi ! Assassin ! Espèce de ...  (*Grommelots.*) Je peux toujours faire de bonnes affaires ! Voleur ! À cause de toi, je vais faire un bénéfice minable.

Agnelet Mais que c'est-y qui vous arrive ?...

Guillaume Comment ça *ce qui m'arrive* ? Tu oses encore te présenter devant moi ?

Agnelet Quelqu'un m'a donné ce papier qui parle, paraît-il, de moutons, de juge ... Je n'ai pas tout compris.

Guillaume Tu me prends pour un débile, hein ? Je t'assure que tu ne tueras jamais plus de mouton.

Agnelet Mon bon monsieur, ne croyez pas les médiseurs.

Guillaume Les médiseurs ? Coquin ! Je t'ai vu l'autre nuit en train d'égorger un de mes moutons ?

Agnelet Ah, celui-là ! C'était pour l'empêcher de mourir.

Guillaume Le tuer pour l'empêcher de mourir ? Serial-killer de moutons !

Agnelet Ben oui, de la gravelée.

Guillaume La gravelée ?

Agnelet Vous voyez la vache folle ? Eh bien, la gravelée, c'est la vache folle du mouton. Alors moi, je les tue avant qu'ils meurent.

Guillaume Mes moutons ne sont jamais malades ! Des moutons dont la laine me fait des tissus d'Angleterre.

Agnelet Vos moutons, des tissus d'Angleterre ?

Guillaume Sors d'ici, assassin ! Voleur ! Sardanapale ! 120 moutons ! 120, en un mois.

Agnelet Ils auraient gâté les autres, je vous le jure.

Guillaume Nous verrons cela demain devant le Juge.

Agnelet Eh ! Mon doux maître, contentez-vous de m'avoir assommé comme vous voyez, et accordons - nous ensemble, si c'est votre bon plaisir.

Guillaume Mon plaisir ce sera de te faire pendre. Tu comprends ça ?

Agnelet Que le bon Dieu vous entende. (*À part :*) Bon. Il me faut donc un avocat, et rapido pesto.

## I, 8 - VALÈRE, HENRIETTE, COLETTE, AGNELET - 1.12

Colette	Valère	Henriette	Agnelet
Calie	Camille	Axelle	Leelou
Patricia	Loïc		Vincent

Henriette Valère, je t'en prie, laisse-moi, y'a mes parents qui me suivent. Nous allons souper chez ma tante. Ils m'ont dit de m'avancer : retire-toi.

Agnelet Voulez-vous, Monsieur, que j'éteigne la lumière ?

Valère Non, non. Surtout pas. Tu me priverais du plaisir de la voir. Pour une fois que je peux. Belle Henriette, je t'en prie...

Henriette Non, Valère, je tremble.

Valère Faut pas. Tu n'as rien à craindre de moi. Moi, qui t'adore.

Henriette Tu es la personne du monde que je crains le plus, et tu sais pourquoi..... Ne me quitte pas, Colette.

Colette Y'a cet imbécile qui me tient par le bras.

Henriette Si vous m'aimez, Valère, ne songez à moi je vous prie, que lorsque vous serez assuré du consentement de Monsieur votre père.

Colette C'est à quoi Agnelet et moi nous avons fait dessein de nous employer.

Agnelet J'ai déjà imaginé un moyen honnête qui réussira, si Dieu plaît, quand je serai hors de procès.

Valère Quoiqu'il arrive, je te garantirai de tout.

Henriette Voici mon père.

*Ils fuient tous.*

## I, 9 - PATELIN, MME PATELIN - 17.3

Pathelin Alors, ma femme, il te plaît, ce tissu ? Première qualité ...

Mme Pathelin Oh, il est très beau. Mais ... on va le payer comment ?

Pathelin T'inquiète pas.

Mme Pathelin Tu as promis de payer ce Monsieur Guillaume demain matin. Je suis sûre qu'il va venir ici. Et que si on n'a pas son argent, il va crier si fort qu'il va alerter les voisins, et qu'il va tout casser.

Pathelin Lorsqu'il viendra, Guillaume, tu lui diras ... *(Un bruit couvre le texte. Puis, quand le bruit s'arrête :)* Tu as compris ?

Mme Pathelin D'accord, je vais faire ce que tu as dit. Mais tu devrais rougir de honte de ce que tu me demandes. Ce n'est pas digne d'un honnête homme.

Pathelin Ça, quand on est riche, c'est facile d'être honnête homme.

Mme Pathelin Ça, si t'étais riche, je le saurais.

Pathelin C'est quand on est pauvre que c'est difficile. Bon. On verra ça demain.

Mme Pathelin Ah, j'ai peur que demain matin, il n'arrive que des malheurs.

Pathelin En attendant, allons dîner chez ta sœur.

## ACTE II

## II, 1.- GUILLAUME, SEUL. - 26.3

Il est du devoir d'un homme bien organisé de récapituler le matin ce qu'il a à faire dans sa journée. Premièrement, à cinq heures du matin, je dois recevoir 300 écus de Monsieur Pathelin, pour une dette de feu son père. Plus, 30 écus pour six mesures de tissu qu'il m'a pris hier ici. Puis, déjeuner d'une oie chez lui, préparée par sa femme. Après cela, je dois comparaître devant le juge, contre cet imbécile d'Agnelet, pour les 120 qu'il m'a volés. Ça, c'est ce que j'appelle une bonne journée !

Je pense que voilà tout. Mais ouais ! il y a longtemps que l'heure est passée, et je ne vois pas venir mon homme. Ah ? ... Non, c'est pas lui. Lui non plus. Ça lui ressemble. Bon, alors, allons le trouver. Un homme si exact ne manquera pas de parole... Cependant il a mon tissu, et je n'ai pas de ses nouvelles...

*Enfin, il y va.*

Ah, j'entends ... Je crois qu'il compte mon argent... Je sens qu'on cuisine l'Oie... Ohé, monsieur du Pathelin !

*Il frappe.*

## II, 2 - PATELIN, GUILLAUME - 22.3

Pathelin, toussant, agonisant. Ma fe...mme.

Guillaume Ah, c'est bien lui.

Pathelin Ouvre la porte.... Voilà le docteur.

Guillaume Le docteur !

Pathelin Qui m'apporte la morphine ... la morphine.

Guillaume morphine.... Il y a quelqu'un de malade chez lui, et je n'ai peut-être pas bien reconnu sa voix tout compte fait

*Il frappe encore plus fort.*

Pathelin Bon ! tu vas ouvrir, oui ?

## II, 3 - MADAME PATELIN, GUILLAUME - 6.4

Mme Pathelin Monsieur Guillaume ?

Guillaume Oui, c'est moi. Et vous, je suppose que vous êtes Madame Pathelin ?

Mme Pathelin Tout à fait. Excusez-moi, Monsieur mais je ne peux pas parler trop fort.

Guillaume Oh ! Parlez comme vous voulez, moi, je viens voir Monsieur Pathelin.

Mme Pathelin Parlez plus bas, s'il vous plaît.

Guillaume Quoi ?

Mme Pathelin Parlez moins fort.

Guillaume Je vous dis que je viens voir Monsieur Pathelin.

Mme Pathelin Encore moins fort, je vous prie.

Guillaume, inaudible D'accord. Mais il faut que je le voie.

Mme Pathelin Hélas ! Il est n'est pas en état d'être vu !

Guillaume Comment ? Qu'est-ce qu'il lui est arrivé depuis hier ?

Mme Pathelin Depuis hier ! Hélas ! Monsieur Guillaume, il y a huit jours qu'il n'a pas bougé du lit.

Guillaume Du lit ? Pourtant, hier, il est venu chez moi.

Mme Pathelin Lui, chez vous ?

Guillaume Oui, à la boutique. Et il était même en pleine forme.

Mme Pathelin Ah Monsieur ! Vous avez rêvé.

Guillaume Et mes six mesures de tissu qu'il a emporté, je l'ai rêvé ?

Mme Pathelin Pardon ?

Guillaume Oui. Et pour le payer, il m'a invité à venir manger de l'oie.

Mme Pathelin De l'oie ?!

Guillaume Est-ce que j'ai rêvé ça aussi ?

Mme Pathelin Ah, Monsieur Guillaume, ce n'est pas le moment de rire !

Guillaume De rire ? Nom de Dieu, je ne ris pas, et n'ai pas du tout envie de rire. Et je vous soutiens qu'hier, il est parti avec, sous sa robe, six mesures de tissu.

Mme Pathelin Hélas ! Le pauvre homme ! Plût au ciel qu'il fût en état de l'avoir fait ! Hier, il a eu une attaque au cerveau qui l'a rendu fou. Et il y est encore.

Guillaume Je veux absolument lui parler.

Mme Pathelin Oh ! Ce n'est pas possible, malade comme il est. Si vous le voyiez, il vous ferait pitié.

Guillaume Je me moque dans quel état il est, je veux le voir.

Mme Pathelin Non ! N'entrez pas, je vous en prie. Vous allez tuer mon mari. Parfois, il lui prend des envies de courir.

*Au moment où Guillaume ouvre la porte pour entrer chez Pathelin, celui-ci s'échappe.*

Je vous avais prévenu. Vite, aidez-moi à le rattraper, s'il vous plaît. Mon pauvre mari ! Reviens là ! Viens, mon mari ! Voilà ! Repose-toi, là.

## II, 4 - PATELIN, MME PATELIN, GUILLAUME - 6.5

Guillaume	Pathelin	Mme Pathelin
Dorian	Fantine	Axelle
Cedric	Julien	Juliette

Pathelin Aïe-Aïe-Aïe ! Ma tête. Ma tête.

Guillaume, se rapprochant. Monsieur Pathelin. Eh oui, il me reconnaît quand même ! Monsieur Pathelin.

Pathelin Ah ! Bonjour, monsieur Anodin.

Guillaume Monsieur Anodin ?

Mme Pathelin Il vous prend pour le médecin. Allez-vous-en.

Guillaume Je n'en ferai rien.... Monsieur, vous vous souvenez bien qu'hier...

Pathelin Oui ; je vous ai fait garder....

Guillaume Bon, il s'en souvient.

Pathelin Un grand verre plein de mon urine.

Guillaume Mais ... je ne veux pas de votre urine, moi.

Pathelin Ma femme, fais-la voir à monsieur Anodin ; il verra si j'ai des machin-bidules dans les uretaires.

Guillaume Monsieur ! Je veux être payé.

Pathelin Si vous pouviez un peu éclaircir mes matières ! Elles sont dures comme du fer, et noires comme votre barbe.

Guillaume Pa, pa, pa ; voilà me payer en bonne monnaie.

Pathelin Eh bien, Monsieur, sortez d'ici.

Guillaume Mon argent !

Pathelin Ne me donnez plus de ces vilaines pilules ; elles ont failli à me faire rendre l'âme.

Guillaume En fait, je préférerais qu'il me rende mon tissu.

Pathelin Ma femme, chasse... chasse... ces papillons noirs qui volent autour de moi. Hou ! Comme ils montent !

Guillaume Moi, je ne vois rien.

Mme Pathelin Eh, ne voyez-vous pas qu'il est malade ? Allez-vous-en.

Guillaume Taratata ! Je veux de l'argent.

Pathelin Les Médecins m'ont tué avec leurs drogues.

Guillaume Il ne délire pas à présent ; il faut que je lui parle. Monsieur Pathelin ?

Pathelin Je plaide, Messieurs, pour Homère ?

Guillaume Pour Homère ?

Pathelin Contre la nymphe Calypso.

Guillaume Calypso ! Mais qu'est-ce qu'il raconte ?

Mme Pathelin Il délire que je vous dis. Allez-vous-en ; sortez, je vous en prie.

Guillaume À d'autres ! Oh ça, quand vous aurez assez rêvé, me payerez-vous au moins mes trente écus ?

Pathelin Sa grotte ne retentissait plus du doux chant de sa voix.

Guillaume Ouais ! Aurais-je pris quelqu'autre pour lui ?

Mme Pathelin Eh ! Monsieur, laissez en repos ce pauvre homme.

Guillaume Attendez ; il aura peut-être quelqu'intervalle. Il me regarde comme s'il voulait me parler.

Pathelin Ah ! Guillaume

Guillaume Oh, il me regarde ! Il me reconnaît. Eh bien ?

Pathelin Je vous demande pardon.

Guillaume Vous voyez qu'il s'en souvient.

Pathelin Si depuis 15 jours que je suis dans ce village, je ne vous suis pas allé voir.

Guillaume Morbleu ! Ce n'est pas là mon compte. Cependant hier.....

Pathelin Oui, hier, pour m'excuser, je vous ai envoyé un procureur de mes amis.

Guillaume Ventrebleu ! Celui-là aura eu mon tissu. Un Procureur ? Je ne le verrai de ma vie..... Mais c'est une invention, et nul autre que vous n'a eu mon tissu ; à telles enseignes.....

Mme Pathelin Eh ! Monsieur, si vous lui parlez d'affaires, vous allez le tuer.

Guillaume Tant mieux.... À telle enseigne, que feu votre père devait au mien trois cents écus. Ventrebleu ! Je ne m'en irai pas d'ici sans mon drap ou sans argent.

Pathelin La cour remarquera, s'il lui plaît, que la Pirrique était une certaine danse. Tarala, la la, la la ; dansons tous, dansons tous. Ma commère, quand je danse...

Guillaume Je n'en peux plus, moi ! ... je veux mon argent.

Pathelin Ma femme ! Ô Guillemette ! J'entends des voleurs qui ouvrent notre porte ; tu ne les entends pas ? Ah ! Coquins, je vais vous chasser d'ici ! Ma hallebarde. Où est ma hallebarde ? Au voleur ! Au voleur !

Mme Pathelin Sortez. Sortez vite.

Guillaume (À part.) Bon sang de bon sang, tout le monde me vole, ici ; l'un mon tissu, l'autre mes moutons. En attendant que je tire raison de celui-ci ...

*Pathelin apparaît avec sa hallebarde. Guillaume fuit.*

Mme Pathelin Bon débarras.

*Elle rentre dans sa maison.*

## II, 5 - BARTOLIN, PATELIN. - 13.4

Bartolin Qui crie au voleur ? Quel bruit fait-on à ma porte ? Quel désordre est ceci ? Ha ha ! C'est vous, mon compère ?

Pathelin Oui, c'est moi qui....

Bartolin En cet équipage ?

Pathelin C'est que j'ai cru...

Bartolin Un avocat sous les armes !

Pathelin J'ai cru entendre des...

Bartolin *Militant causarum Patroin.*

Pathelin Je vous dis que j'ai cru entendre des voleurs qui crochetaient ma porte.

Bartolin Crocheter une porte ! *Coram judice ?*

Pathelin Je vous dis que je croyais qu'il y avait des voleurs.

Bartolin Il en faut faire informer.

Pathelin Mais il n'y en avait pas.

Bartolin Faire ouïr des témoins.

Pathelin Contre qui ?

Bartolin Et les faire pendre.

Pathelin Faire pendre qui ?

Bartolin Point de quartier aux voleurs.

Pathelin Je vous répète qu'il n'y en avait pas. Je me suis trompé.

Bartolin Ha ha ! Cela étant ainsi, *cedant arma togae*. Allez quitter cette hallebarde, et prendre votre robe, pour venir à l'audience que je donnerai dans une heure.

Pathelin C'est aussi ce que je vais faire. Je dois plaider pour certain berger dont Colette m'a parlé. Mais ... le voilà. Allons, quittons ce déguisement, et revenons rapidement.

**II, 6 - AGNELET, COLETTE. - 10.5**

Colette Tu as besoin d'un avocat subtil et rusé,  
qui invente quelque fourberie pour te tirer d'affaire,  
et il n'y a dans tout le village que Monsieur Pathelin qui en soit capable.

Agnelet Ah, ça, ça va pas être possible.

Colette Pourquoi ça ?

Agnelet C'est que j'ai fait appel à lui, y'a temps mais ... j'ai oublié de le payer.

Colette Il ne s'en souviendra peut-être pas. Surtout ne lui dis pas que tu sers Monsieur Guillaume.

Agnelet Pourquoi ?

Colette Il risquerait de ne pas vouloir plaider contre lui.

Agnelet Je ne lui parlerai que de mon maître, sans le nommer. Comme ça, il croira que je sers toujours ce fermier chez qui je travaillais quand on s'est fiancé.

Colette Voilà ton avocat. Au revoir.

**II, 7 - PATELIN, AGNELET- 10.5**

Pathelin Ha Ha ! Mais ... je le connais ce ouistiti. C'est bien toi qui est fiancé avec ma servante Colette ?

Agnelet Oui, Monsieur, oui.

Pathelin Je me souviens. Vous étiez deux frères ...que j'ai sauvé des galères. Et l'un de vous deux ne m'a pas payé.

Agnelet C'était mon frère.

Pathelin Vous étiez malades en sortant de prison, et l'un de vous deux en est mort.

Agnelet Ce n'est pas moi qui suis mort, puisque je suis là.

Pathelin Oui, je vois bien que tu es là.

Agnelet Et pourtant, j'étais bien plus malade que lui. Voilà. Je viens vous demander de plaider pour moi, contre mon maître.

Pathelin Ton maître, c'est ce fermier qui habite tout près d'ici ?

Agnelet Oui ; et je vous payerai bien.

Pathelin J'espère bien. Raconte-moi ton affaire. Sans rien me cacher.

Agnelet Vous saurez donc que mon bon maître me paye tout petitement mes gages, et que pour m'en dédommager sans lui faire tort, je fais quelque petit négoce avec un boucher, qui est un homme de bien.

Pathelin Et tu fais quel espèce de « petit négoce » ?

Agnelet Ben ... j'empêche les moutons de mourir de la clavelée.

Pathelin Il n'y a pas de mal. Mais qu'est-ce que tu fais pour cela ?

Agnelet Ne vous déplaît, je les tue quand ils ont envie de mourir.

Pathelin Le remède est radical ; mais est-ce que tu ne les tues pas exprès pour faire croire à ton maître qu'ils sont morts de ce mal, et qu'il faut les jeter à la voirie, afin de les vendre et garder l'argent pour toi ?

Agnelet C'est ce que dit mon maître, à cause que l'autre nuit... quand j'ai enfermé le troupeau... il a vu que j'ai pris... un... un... faut que je dise tout ?

Pathelin Oui. Si tu veux que je plaide pour toi.

Agnelet L'autre jour donc, il a vu que je j'avais pris un gros mouton qui se portait bien, ma foi. Pis, sans y penser, ne sachant que faire... je lui mis tout doucement mon couteau à la gorge, et... je ne sais pas comment cela s'est fait, mais ... il est mort.

Pathelin Bien. Bien-bien-bien-bien-bien ..... Mais est-ce quelqu'un t'a vu faire ?

Agnelet Mon maître était caché dans la bergerie ; il me dit que j'en avais fait autant de 120 moutons qui lui manquaient.... Vous savez que c'est un homme qui dit toujours la vérité ; il m'a battu comme vous voyez, et je vais me faire trépaner ; or, je vous prie, comme vous êtes mon avocat, de faire en sorte qu'il ait tort et que j'aie raison, afin que ça ne me coûte rien.

Pathelin Je comprends ton affaire. Il y a deux voies à prendre : la première, qui ne te coûtera pas un sou ...

Agnelet Prenons celle là, je vous en prie.

Pathelin Soit. Tout ton bien est en argent ?

Agnelet Ma foi, oui.

Pathelin Eh bien cache-le bien.

Agnelet Aussi ferai-je.

Pathelin Ton maître sera contraint de payer tous les dépens.

Agnelet Tant mieux.

Pathelin Et sans qu'il t'en coûte rien.

Agnelet Rien ? Rien du tout.

Pathelin Rien.

Agnelet C'est ce que je demande, morbleu, c'est ce que je demande.

Pathelin Il sera obligé, s'il veut te faire pendre...

Agnelet Prenons l'autre.

Pathelin La voici ; on va te faire venir devant le Juge.

Agnelet Ça c'est vrai.

Pathelin Souviens-toi bien de ceci.

Agnelet J'ai une bonne mémoire.

Pathelin À toutes les interrogations qu'on te fera, soit le Juge, soit l'Avocat de ton maître, soit moi-même, tu ne ne répondras autre chose que ce que tu entends dire tous les jours à tes bêtes à laine ; tu sauras bien parler leur langage et faire le mouton ?

Agnelet C'est pas bien difficile.

Pathelin Les coups que tu as à la tête me font penser à une ruse qui pourra nous sortir de ce pétrin. Mais après ça, j'espère être bien payé.

Agnelet Oh ! Pouvez en être sûr.



**ACTE 3****III, 1. - BARTOLIN, PATELIN, AGNELET**

Bartolin Or sus, les parties peuvent comparaître.  
 Pathelin, à Agnelet Quand on t'interrogera, tu répondras exactement comme je t'ai dit.  
 Bartolin Quel homme est-ce là ?  
 Pathelin Un Berger. Un berger qui a été battu par son maître, et qui, en sortant d'ici, va se faire trépaner.  
 Bartolin Il faut attendre l'adverse partie, son procureur ou son avocat. Mais que nous veut Monsieur Guillaume ?

**III, 2 - BARTOLIN, GUILLAUME, PATELIN, AGNELET - 10.5**

Guillaume Je viens plaider moi-même mon affaire.  
 Pathelin Ah, traître ! C'est contre Guillaume.  
 Agnelet C'est lui mon bon maître.  
 Guillaume Ouais ! Qui est cet homme ?  
 Pathelin, faisant mine de partir. Je ne plaide que contre un avocat.  
 Guillaume Je n'ai pas besoin d'avocat... (À part.) Il a quelque chose de ...  
*Pathelin veut se retirer.*  
 Bartolin Demeurez, et plaidez.  
 Pathelin Mais, Monsieur...  
 Bartolin Demeurez, vous dis-je ; je veux avoir au moins un avocat à mon audience : si vous sortez, je vous raye de la matricule.  
*Pathelin se cache du mieux qu'il peut.*  
 Bartolin Monsieur Guillaume, vous êtes le demandeur ; parlez.  
 Guillaume Vous saurez, Monsieur, que ce salopard.  
 Bartolin Point d'injures.  
 Guillaume Eh bien ! Que ce voleur...  
 Bartolin Appelez-le par son nom, ou par celui de sa profession.  
 Guillaume Très bien, Monsieur. Je vous dis que ce scélérat de Berger m'a volé cent-vingts moutons.  
 Pathelin, se cachant le visage. Cela n'est point prouvé.  
 Bartolin Qu'avez-vous, avocat ?  
 Pathelin J'ai très mal aux dents. Faut que j'aille chez le dentiste.  
 Bartolin Tant pis ; continuez.  
 Guillaume Par le cornet retors de triton dieu marin, cet avocat ressemble un peu à celui de mes six mesures de tissu.  
 Pathelin Pas du tout. Je ne suis pas du tout cet homme.  
 Bartolin Quelle preuve avez-vous de ce vol ?

Guillaume Quelle preuve ? Je lui vendis hier... Je lui ai baillé en garde six mesures..... Six cents moutons, et je n'en trouve à mon troupeau que 480.  
 Pathelin Je nie ce fait.  
 Guillaume Ma foi, si je ne venais de voir l'autre dans sa folie, je croirais que voilà mon homme.  
 Bartolin Laissez-là cet homme, et prouvez le fait.  
 Guillaume Je le prouve par mon tissu.... Je veux dire par mon livre de compte. Que sont devenues les six mesures.... Les cent-vingts moutons qui manquent à mon troupeau ?  
 Pathelin Ils sont morts de la clavelée.  
 Guillaume Tête-plate ! C'est lui. C'est sûr.  
 Bartolin On ne nie pas que ce soit lui-même. Non est questio de personâ. On vous dit que vos moutons sont morts de la clavelée : que répondez-vous à cela ?  
 Guillaume Je réponds, sauf votre respect, que cela est faux ; il les a emporté sous... il les a tués pour les vendre ; qu'hier moi-même.... Oh ! C'est lui.... Oui, je lui en ai vendus six... Je le trouvai sur le fait, tuant de nuit un mouton.  
 Pathelin Pure invention, Monsieur, pour s'excuser des coups qu'il a donnés à ce pauvre berger, qui, au sortir d'ici, comme je vous ai dit, va se faire trépaner.  
 Guillaume Parbleu ! Monsieur le Juge, il n'est rien de plus vrai, c'est lui. Oui, il emporta hier de chez moi six mesures de tissu, et ce matin, au lieu de me payer trente écus....  
 Bartolin Que diantre font ici six mesures de tissu et trente écus ? Il est, ce me semble, question de moutons volés ?  
 Guillaume Il est vrai, Monsieur, que c'est une autre affaire ; et qu'on y reviendra après. Je ne me trompe pourtant pas ! Vous saurez donc que je m'étais caché dans la bergerie... Oh ! C'est lui, très assurément... Je m'étais donc caché dans la bergerie ; je vis venir ce drôle ; il s'assit là ; il prit un gros mouton... et... et avec de belles paroles, il fit si bien, qu'il m'emporta six mesures.....  
 Bartolin Six mesures de moutons ?  
 Guillaume Non, de tissu ; lui, là, cette espèce d'homme !  
 Pathelin Eh ... oh ...  
 Bartolin Laissez là ce tissu et cet homme, et revenez à vos moutons.  
 Guillaume J'y reviens. Ce drôle donc ayant tiré de sa poche son couteau.... je veux dire mon tissu... non, je dis bien, son couteau... Il... il... il l'a mis comme ceci sous sa robe, et l'emporta chez lui, et ce matin, au lieu de me payer mes trente écus, il me nie tissu et argent.  
 Pathelin Ha, ha, ha, ha !  
 Bartolin À vos moutons, vous dis-je, à vos moutons.  
 Pathelin Ha, ha, ha, ha !

## III, 3 - PATHELIN, AGNELET - 2.2

Bartolin Ouais ! Vous êtes hors de sens, Monsieur Guillaume ; rêvez-vous ?

Pathelin Vous voyez, Monsieur, qu'il est complètement fou. Il ne sait plus du tout ce qu'il dit.

Guillaume Je le sais fort bien, Monsieur ; il m'a volé 120 moutons ; et ce matin, au lieu de me payer trente écus pour six mesures de tissu de couleur marron, il m'a payé de papillons noirs, la nymphe Calipot, tralala, ma commère quand je danse. Que diable sais-je encore ce qu'il est allé chercher ?

Pathelin Ha, ha, ha ! Il est fou, je vous dis. Il est fou.

Bartolin En effet, Monsieur Guillaume, toutes les Cours du royaume ensemble ne comprendraient rien à votre affaire : vous accusez ce berger de vous avoir volé six-vingts moutons, et vous entrelardez là-dedans trente écus, des papillons noirs, et mille autres balivernes. Eh ! Encore une fois, revenez à vos moutons, ou je vais relaxer ce berger... Mais j'aurai plutôt fait de l'interroger moi-même... Approche-toi. Comment t'appelles-tu ?

(*Pathelin s'avance.*) Non. Pas toi. le berger. (*Agnelet s'avance. Bartolin à Agnelet.*) Alors, dis-moi, comment t'appelles-tu ?

Agnelet Bée...

Guillaume Il ment : il s'appelle Agnelet

Bartolin Agnelet ou Bée, n'importe : dis-moi, est-il vrai que Monsieur t'avait baillé en garde 600 moutons ?

Agnelet Bée...

Bartolin Ouais ! La crainte de la justice te trouble peut-être : écoute, ne t'effraye point ; Monsieur Guillaume t'a-t-il trouvé de nuit tuant un mouton ?

Agnelet Bée.....

Bartolin Ho ho ! Que veut dire ceci ?

Pathelin Les coups que Guillaume lui a donnés sur la tête ! çà lui a retourné le cerveau.

Bartolin Vous avez grand tort, Guillaume.

Guillaume Moi, tort ? Par Odin ! L'un me vole mon tissu, l'autre mes moutons ; l'un me paye de chansons, l'autre de bée, et encore morbleu, j'aurai tort !

Bartolin Oui, tort ; il ne faut jamais frapper, surtout à la tête.

Pathelin Oui, la tête, faut pas.

Guillaume Mais ... bon sang de bon sang ! Il faisait nuit. Et quand je frappe, je frappe partout.

Pathelin Il avoue le fait, Monsieur, habemus confitentem reum.

Guillaume Oh ! Va, va, confitearum, tu me payeras mes six mesures de tissu, ou le diable t'emportera.

Bartolin Encore du tissu ! On se moque ici de la Justice : hors de cour et de procès sans dépens.

Guillaume J'irai en appel... et toi mon p'tit gars, nous nous reverrons.

Pathelin Remercie Monsieur le Juge.

Agnelet Bée.... bée...

Bartolin En voilà assez ; va vite te faire trépaner, pauvre malheureux.

Pathelin Bon. Par mon adresse, je t'ai tiré d'une affaire où tu risquais de te faire pendre. Bon, ben maintenant tu dois me payer. (*Un temps.*) Comme tu m'as promis, non ?

Agnelet Bée.

Pathelin Oui, c'est ça, tu as bien joué ton rôle. Mais ... à présent il faut que tu me payes. (*Un temps.*) Donne-moi l'argent.

Agnelet Bée.

Pathelin Bon, tu laisses ton bée. C'est fini ça. Il n'est plus question de ça.

Agnelet Bée. Bée.

Pathelin C'est bon, tu me saoules. Ici, il n'y a que toi et moi. Du coup, tu vas tenir ce que tu m'a promis, et me payer ?

Agnelet Bée. Bée.

Pathelin Escroc ! Tu crois que je vais être roulé par une peau de mouton ? Espèce de chèvre ! Tu vas me payer, oui...

## III, 4 - COLETTE, PATHELIN - 16.4

Colette Eh ! Laissez-le aller, Monsieur.

Pathelin Le laisser aller ? Mais je ne veux pas moi,

Colette Qu'est-ce que vous voulez ? Marier votre fille ?

Pathelin Ben oui.

Colette Alors, je vous explique : avec les coups qu'il fait semblant d'avoir à la tête, on va obliger Guillaume à accepter le mariage de son fils avec votre fille. Comme ça, vous êtes gagnant.

Pathelin C'est possible ça ?

Colette Agnelet a dit aux juges qu'il allait se faire trépaner ; s'il meurt dans l'opération, on pourra toujours dire au juge que c'est Guillaume qui l'a tué.

Pathelin C'est génial, comme idée.

Colette Bien sûr que c'est génial.

Pathelin Après ce qu'il vient de voir, Bartolin va croire sans problème qu'Agnelet est mort, et comme par bonheur Guillaume s'est accusé lui-même...

Colette Après cela, j'espère que vous lui pardonnerez tout ce qu'il vous a fait.

Pathelin Je lui pardonne ... si le mariage de ma fille se fait.

Colette Et pour moi ?

Pathelin Je te donne une belle dot pour ton mariage avec Agnelet.

Colette Monsieur le juge ... Monsieur le juge ...

Pathelin Il faut avouer que ce Berger est sacrément rusé. Ouh le coquinou ! Il m'a trompé moi-même, alors que d'habitude, c'est moi qui trompe les autres.

*Elle sort.*

**III, 5 - BARTOLIN, PATELIN, COLETTE - 2.2**

Bartolin Que me dites-vous là ? Le pauvre garçon ! Voilà une mort bien prompte !

*Colette, en pleurs.*

Pathelin La pauvre fille !

Pathelin Sale affaire pour monsieur Guillaume !

Bartolin Je vous rendrai justice ; ne pleurez pas tant.

Colette, pleurant C'était mon fiancé.

Bartolin Consolerez-vous donc ; il n'était pas encore votre mari.

Colette, pleurant Je ne le pleurerai pas tant, s'il avait été mon mari.

Bartolin Il sera puni, et déjà sur votre plainte j'ai donné un décret de prise de corps ; on doit me l'amener ici ; je vais cependant, pour la forme, visiter le corps mort : il est là, dites-vous, chez votre oncle le Médecin légiste ?

*Il sort.*

**III, 6 - PATELIN, COLETTE.**

Pathelin Il va tout découvrir s'il ne trouve pas le mort.

Colette Laissez-le aller ; mon oncle est ... avec nous, et Agnelet a mis dans le lit une ...tête qui fera son effet.

Pathelin Mais quelqu'un dans le village rencontrera peut-être Agnelet.

Colette Il s'est caché dans le grenier à foin d'un de nos voisins, d'où il ne sortira que quand le mariage sera tout-à-fait conclu.

Pathelin Très bien. Super

**III, 7 - BARTOLIN, COLETTE, PATELIN - 30.3**

Bartolin Non, de ma vie je n'ai vu une tête d'homme comme celle-là ; les coups ou l'opération l'ont complètement défigurée. Il n'a plus du tout figure humaine, et je n'ai pu la regarder sans détourner tout de suite la vue.

Colette Ha, ha, ha !

Pathelin Quelle horreur ! Je plains le pauvre monsieur Guillaume ! Pourtant, c'était un brave homme. J'avais beaucoup de plaisir à faire des affaires avec lui.

Bartolin Je le plains aussi ; mais que faire ? Voilà un homme mort, et sa fiancée qui me demande justice.

Pathelin Colette, ça t'avancerait à quoi de le faire pendre ? Ça ne vaudrait pas mieux pour toi....

Colette Hélas, Monsieur ! Je ne suis ni intéressée ni vindicative ; et s'il y avait quelquel'expédient honnête..... Vous savez combien j'aime ma maîtresse votre fille, qui est filleule de Monsieur.

Bartolin Ma filleule ? Eh bien, quel intérêt a-t-elle à tout ceci ?

Colette Valère, Monsieur, le fils unique de ce Monsieur Guillaume, en est amoureux ; son père refuse d'y consentir ; vous êtes si habile l'un et l'autre ; voyez s'il n'y aurait pas là quelque expédient, afin que tout le monde fût content.

Bartolin Oui, il faut que cette fille se départe de sa poursuite, à condition que Monsieur Guillaume consentira à ce mariage.

Colette Bravo ! Ça, c'est bien pensé !

Pathelin C'est prendre les voies de la douceur.

Bartolin Avant que de le mettre en prison, on doit me l'amener ; il faut que je lui en parle moi-même ; mais y consentez-vous, Monsieur Pathelin ?

Pathelin Eh.... Je n'avais pas encore pensé à marier ma fille... Mais... si c'est pour sauver la vie à Monsieur Guillaume... je veux bien tout ce que vous voulez !

Bartolin J'entends qu'on me l'amène..... Vous, allez vite faire enterrer secrètement le mort, afin qu'on ne m'accuse point de prévarication.

Pathelin Et moi, pour la forme, je vais faire dresser un mot de contrat que vous lui ferez signer, s'il vous plaît.

**III, 8 - BARTOLIN, M. GUILLAUME, CONDUIT PAR PLUSIEURS ARCHERS.- 28.3**

Bartolin Ah ! Vous voici : eh bien ! Vous savez, Monsieur Guillaume ?

Guillaume Oui, je sais que ce coquin d'Agnelet dit qu'il est mort.

Bartolin Il l'est véritablement ; je viens de le voir moi-même, et vous avez avoué le fait.

Guillaume Je ...

Bartolin Oh ! ça, j'ai une chose à vous proposer : il ne tient qu'à vous de sortir d'affaire, et de vous en retourner chez vous en liberté.

Guillaume Si ça ne tient qu'à moi, je suis d'accord.

Bartolin Oh ! Attendez ; il faut savoir auparavant si vous aimez mieux marier votre fils que d'être pendu.

Guillaume Vous me gêtez ! Je n'aime ni l'un ni l'autre.

Bartolin Je m'explique. Vous avez tué Agnelet, n'est-il pas vrai ?

Guillaume Je l'ai battu ; s'il est mort, c'est sa faute.

Bartolin C'est la vôtre. Écoutez : Monsieur Pathelin a une fille belle et sage.

Guillaume Oui, et aussi pauvre que lui.

Bartolin Votre fils en est amoureux.

Guillaume Et alors ?

Bartolin La fiancée du mort se départ de sa poursuite si vous consentez à leur mariage.

Guillaume Mais ... je n'y consens pas du tout.

Bartolin Qu'on le mène en prison.

Guillaume En prison, chriss' de chiasse ! Et pourquoi pas m'enfermer.... Laissez-moi au moins aller dire chez moi qu'on ne m'attende point.

Bartolin Ne le laissez pas échapper.

## III, 9 - PATHELIN, GUILLAUME, BARTOLIN, VALÈRE, HENRIETTE, COLETTE - 11.4

Pathelin Voilà le contrat.... Monsieur, sur le malheur qui vous est arrivé, toute ma famille vient vous offrir ses services.

Guillaume Mais ... y'a tous les Pathelins !

Bartolin Allons, voici toutes les parties ; expliquez-vous vite. Voulez-vous sortir d'affaire ?

Guillaume Oui.

Bartolin Signez ce contrat.

Guillaume Non.

Bartolin En prison, et les fers aux pieds.

Guillaume Les fers aux pieds ! Par le triton retors de cornet dieu marin, comme vous y allez !

Bartolin Ce n'est encore rien ; je vais tout-à-l'heure vous faire donner la question.

Guillaume Donner la question !

Bartolin Oui, la question ordinaire et extraordinaire, et après cela, je ne puis éviter de vous faire pendre.

Guillaume Pendre ? Je vous en prie !

Bartolin Signez donc ; si vous différez un moment, vous êtes pendu ; je ne pourrai plus vous sauver.

Guillaume Qu'est-ce que je dois faire ?

Bartolin, pendant que Guillaume signe. Je l'ai oui dire à un fameux médecin, que les coups à la tête sont dangereux comme le diable.... Voilà qui est bien ; je vais jeter au feu la procédure, et je vous en félicite.

Guillaume Oui, y'a pas à dire, aujourd'hui j'ai fait de belles affaires !

Pathelin L'honneur de votre alliance avec ma fille...

Guillaume Ne vous coûte pas grand chose.

Pathelin Quand même ...

Valère Mon père, je vous proteste....

Guillaume Toi, va-t'en au diable.

Pathelin Ma fille ... qui est magnifique !

Guillaume ...

HENRIETTE Monsieur, je suis fâchée du peu de considération que vous me portez.

Guillaume Et bien, moi aussi, je suis fâché. Tout le monde est fâché. Une bru pareille, je m'en serai bien passé.

Colette Et à moi, qu'est-ce que me donnerez à la place de mon fiancé ?

Guillaume Je ne sais pas, moi ! Les moutons qu'il m'a volés, par exemple.

## III, 10. TOUS - 28.3

LE PAYSAN, à Agnelet Avance. Tu vas avancer, oui.

Agnelet Aïe ! Pitié ! pas la prison, monsieur ! Pas la prison !

Guillaume Comment, traître ! Tu n'es pas mort ?  
*Il lui saute dessus pour l'étrangler.*

Bartolin Attendez ; d'où sort ce fantôme ?

LE PAYSAN J'avons trouvé ce voleur dans notre grenier, par quoi je le mène en prison.

Bartolin Ouais ! Tu n'as plus de coups à la tête ?

Agnelet Ben ... non.

Bartolin Qu'est-ce donc qu'on m'a fait voir dans un lit chez un chirurgien ?

Agnelet C'était une tête de veau, Monsieur, qu'était à ma place.

Guillaume Allons, puisqu'il n'est pas mort, rendez-moi ce contrat. Que je le déchire.

Bartolin Cela est juste.

Pathelin Oui, en me payant un dédit qui contient dix mille écus.

Guillaume Dix mille écus ! Misère ! Il faut bien par force que je laisse la chose comme elle est ; mais vous me payerez les trois cents écus de votre père ?

Pathelin Oui, dès que vous m'apporterez son billet.

Guillaume Son billet ! Misère de misère !.... Et mes six mesures de tissu ?

Pathelin C'est le cadeau de mariage.

Guillaume De mariage !

Mme Pathelin Qu'on aille vite quérir le notaire.

Bartolin Me voici, *illico presto*.

Guillaume Au moins je tâterai de l'oie.

Pathelin Nous l'avons mangée.

Guillaume, montrant Agnelet. Oh ! Ce scélérat payera pour vous tous et il sera pendu.

Valère Mon père, il est temps de l'avouer, tout ceci ne s'est fait que par mon ordre.

Guillaume Quoi ?

Henriette Monsieur Guillaume, en faveur de notre joie, il faut lui pardonner sans condition.

Guillaume Voilà, j'ai tout perdu. Me voilà bien payé de mon tissu et de mes moutons.

Valère Et pour mieux goûter notre plaisir, allons souper ensemble.

Guillaume Mais ... il n'y plus de noix.

Agnelet Si vous voulez, je peux vous vendre un mouton.